



## Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /  
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-  
speaking world

14 | 2017

Early American Surrealisms, 1920-1940 / Parable Art

---

## François Laroque, *Dictionnaire amoureux de Shakespeare*

Raphaëlle Costa de Beauregard

---



Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

### Édition électronique

URL : <http://miranda.revues.org/9915>

ISSN : 2108-6559

### Référence électronique

Raphaëlle Costa de Beauregard, « François Laroque, *Dictionnaire amoureux de Shakespeare* », *Miranda* [En ligne], 14 | 2017, mis en ligne le 03 avril 2017, consulté le 20 avril 2017. URL : <http://miranda.revues.org/9915>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2017.



Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

---

# François Laroque, *Dictionnaire amoureux de Shakespeare*

Raphaëlle Costa de Beauregard

---

## RÉFÉRENCE

Laroque, François, *Dictionnaire amoureux de Shakespeare* (Paris : Plon, 2016), 918 p, ISBN 9 782259 227698

- 1 Le *Dictionnaire amoureux de Shakespeare* de François Laroque est l'œuvre d'un éminent spécialiste nous invitant à partager son érudition autant que les joies d'un savoir toujours renouvelé. L'entreprise est périlleuse car il s'agit d'utiliser le format du dictionnaire, peut-être dans la tradition des Encyclopédistes dont l'ambition était de faire partager le savoir par le plus grand nombre, mais dont aujourd'hui en 2016 la connotation est savante davantage que divertissante. Par ailleurs, on pourra objecter que le champ de l'amour relève de l'expérience subjective et chaque lecteur pourra ainsi aimer ou ne pas aimer certaines rubriques. Cependant c'est l'œuvre de Shakespeare qu'il s'agit d'aimer et de nous faire aimer grâce à cet ouvrage volumineux (918 pages) qui relève de l'anthologie, voire du morceau choisi (371 entrées). L'auteur use de l'art de la poésie, de l'humour, autant que de perspectives s'ouvrant sur les horizons illimités de l'érudition afin de rendre chaque rubrique aussi intéressante et variée que possible. D'amusantes vignettes que l'on doit à Alain Bouldouyre ponctuent ces variations sur le thème de la promenade littéraire de gravures évoquant les éditions populaires du 19<sup>e</sup> siècle – c'est-à-dire sans cadre, et s'intégrant ainsi à la typographie de la mise en page. Cependant chaque nouvelle lettre de l'abécédaire fait l'objet d'une calligraphie dans un style ouvertement Renaissance : encadrement carré, fond grisé de hachures, lettre romaine blanche, et feuille d'acanthe parfois agrémentée d'un personnage, à la manière des livres d'emblèmes.

- 2 La promenade littéraire nous réserve les surprises du vagabondage, dont nous citerons pour exemple la lettre C. ‘Cérémonies’, ‘chansons’, ‘chanson funèbre’, ‘charivari’, en se succédant, nous font croire qu’il s’agit d’une sélection autour d’un thème qui serait celui de la fête, d’ailleurs également abordé à la lettre ‘F’. C’est donc grâce aux aléas de l’abécédaire que l’on doit se s’extirper de cette thématique pour recouvrer notre liberté de flâneur avec ‘chaudron’, ou encore ‘cheval’ après un détour par Patrice Chéreau et la mise en scène contemporaine. L’article ‘cheval’ comporte quatre longs extraits dont on doit la traduction française —ainsi que toutes les autres traductions de cet ouvrage — à l’auteur François Laroque. Grâce au ‘cheval’ nous chevauchons, si l’on nous permet ce jeu de mots, des textes variés tels que Richard II destitué et emprisonné s’affligeant du portrait de son cheval Barbarie soumis à Bolingbroke, Henry V et le Dauphin de France cherchant à se ridiculiser à la manière de chevaliers s’affrontant en lisse, ou encore *La Comédie des Erreurs* et autres scènes burlesques telles que celle du fou qui, pour amuser le Roi Lear, évoque celui qui par bonté pour son cheval, lui beurrerait son foin. Ainsi l’icône ‘cheval’, synecdoque de situations imaginaires faite d’un véritable cheval sur scène, nous fait voyager du burlesque à l’épique, comme autant de portraits de la variété de la nature humaine. Cette entrée du Dictionnaire amoureux donne en filigrane une image de la variété des styles utilisés par Shakespeare, tout comme de la variété de son public, le cheval faisant l’objet d’une sublimation héroïque dans le langage de la chevalerie tout en offrant pléthore de détournements de sens dans les vifs dialogues échangés par les personnages.
- 3 Il s’agit néanmoins bel et bien d’un dictionnaire où le lecteur comme la lectrice pourront acquérir de solides connaissances, tant en Histoire avec des entrées telles que ‘chronologie’, ‘calendrier’, ‘carrière’, ou encore ‘géographie’, ‘cartes’, ‘lois’ (14 pages), ‘musique’ (10 pages) qu’en ‘lieux communs’ de ‘l’honnête homme’ tels que ‘cruauté’, ‘folie’, ‘corps’, ‘ivresse’, ‘rêve’, ‘femme’ et enfin, ‘amour’. C’est ainsi que l’on s’intéressera également à la collection de médaillons nous offrant des portraits de personnages qui ont traversé la culture occidentale au point d’entrer dans le langage courant par antonomase, tel que Shylock.
- 4 Il en va de même avec les entrées consacrées à des auteurs dont l’aura nous est parvenue intacte tout autant que celle de Shakespeare lui-même, et qui ont à leur manière cru nécessaire de se positionner par rapport au dramaturge comme au poète. C’est ainsi que ce dictionnaire comporte des noms de philosophes, essayistes ou dramaturges ayant eu recours à ce procédé tels que Ben Jonson, puis Dryden, et enfin Goethe, T.S. Eliot, et plus près de nous, Albert Camus. L’œuvre du dramaturge a également inspiré des transpositions dans les autres arts, comme nous le rappelle l’oxymore ‘dictionnaire amoureux’ : on pense à des compositeurs d’opéra tels que Hector Berlioz et Giuseppe Verdi, ou encore à des cinéastes, français d’abord, parmi lesquels André Cayatte, Marcel Carné, voire Hollywoodiens, tels que Joseph Mankiewicz, et enfin à notre contemporain Kenneth Branagh. Les metteurs en scène ont bien entendu joué un rôle semblable en s’essayant à une interprétation du texte canonique où leur érudition autant que leur talent artistique pouvaient se révéler au grand public, tels que David Garrick, Jean-François Ducis, ou plus près de nous Laurence Olivier, Peter Brook, sans oublier les traducteurs en langue française : François Victor Hugo, et de nos jours Jean-Michel Déprats, sans qui ces représentations n’auraient pas été possibles en France.
- 5 Pour conclure, ce *Dictionnaire amoureux de Shakespeare* nous sera utile comme outil de connaissance tout en nous divertissant aux détours d’une promenade par monts et par

vaux, au gré des aléas de ce qui constitue un 'jeu de lettres' autant qu'un jeu sur les lettres.

---

## INDEX

**Mots-clés** : dictionnaire, William Shakespeare, théâtre, Elisabéthain, poésie, tragédie, comédie, romanesque, Histoire, critique moderne, lettres

**Keywords** : dictionary, William Shakespeare, drama, Early Modern England (Elizabethan), poetry, tragedy, comedy, romance, History, modern criticism, letters

**personnescitees** Louis Aragon (1897-1982), Jane Austen (1775-1817), Kenneth Branagh (1960- ), Anthony Burgess (1917-1993), Patrice Chéreau (1944-2013), Sigmund Freud (1856-1939), Stephen Greenblatt (1943--- ), Tom Stoppard (1937- ), Philippe Sollers (1936- ), Philippe Tesson (1928 --- ), Franco Zeffirelli (1923 ---)

## AUTEURS

### RAPHAËLLE COSTA DE BEAUREGARD

Professeur Emérite

Université de Toulouse 2-Jean Jaurès

r.costa-de-beauregard@wanadoo.fr